

*On ne pensait pas que tous les délégués seraient d'accord avec la totalité de la Déclaration. Dans sa forme finale, c'est un consensus, une opinion collective, du Congrès. Les conclusions reflètent les opinions des délégués après qu'ils aient discuté les études principales et ce sont leurs jugements qui ont servi de base aux rédacteurs.*

*Le Congrès, limité, n'a pas pu discuter certains sujets importants à l'heure actuelle, mais cette omission se signifie pas qu'il s'en désintéresse. Rien n'a été dit sur les Juifs. La guerre et la paix n'ont pas été discutées, pas plus que le communisme. On n'a pas parlé des Nations Unies, et de la Chine. Les discussions n'ont porté que sur les dix sujets préalablement choisis.*

*La Déclaration ne lie pas les sociétés dont les délégués l'ont adoptée unanimement. Elle leur est transmise, comme aux autres, comme l'expression de la conviction profonde du Congrès. Il appartient à chacun de l'étudier, de l'éprouver et de la mettre en pratique.*

*Après l'adoption de la Déclaration, les délégués ont solennellement répété à haute voix, à l'unisson, la « Convention » qui les lie ensemble. Ils ont promis d'achever la tâche que Dieu leur a confiée d'évangéliser le monde dans notre génération. Ils ont chanté C'est un rempart que notre Dieu, le choral de Luther, conscients de la présence du Saint-Esprit au milieu d'eux. Ils croient que Dieu leur a parlé, à travers le Congrès, ainsi qu'au monde.*

## CHAPITRE XIX

### Déclaration de Wheaton

approuvée par les délégués du  
CONGRÈS SUR LA MISSION MONDIALE DE L'ÉGLISE  
réunis à Wheaton, Illinois, Etats-Unis — 9 - 16 avril 1966.

Pourquoi mille délégués et serviteurs de l'Eglise de Jésus-Christ ont-ils cru nécessaire de s'assembler en Congrès pour étudier la mission mondiale de l'Eglise ? Pourquoi pensons-nous que la situation présente du monde réclame de notre part un sérieux examen et une mise en commun de nos découvertes ? Comment osons-nous adresser une Déclaration précise et complète à nos églises, à nos frères au delà de nos frontières et au monde des incroyants ? Quels motifs impérieux nous poussent à réagir de cette manière ?

Notre réponse à ces questions est sincère et précise. Si nous parlons, c'est que nous y sommes contraints par l'amour du Christ, notre souci jaloux de Sa gloire dans l'Eglise et notre désir de voir tous les hommes éternellement heureux. En vérité, nous ne pouvons faire autrement que de répondre à l'appel de Dieu.

NOUS DEVONS PARLER.

*CERTITUDE NÉCESSAIRE.*

De nombreux chrétiens évangéliques sont inquiets. Certains se demandent si le message de la Bible est encore valable en notre époque bouleversée. Est-il vraiment nécessaire de consacrer notre énergie, nos ressources, notre vie à la proclamation

du Christ à toutes tribu, langue et nation de notre proliférante humanité? Cette incertitude nous oblige à faire une déclaration précisant à nouveau la mission de l'Eglise telle que la Bible la définit.

NOUS DEVONS RÉAFFIRMER NOTRE CERTITUDE.

#### *OBÉISSANCE NÉCESSAIRE.*

Des forces contradictoires agitent le cœur des chrétiens dont l'obéissance envers le Christ s'attéduit. Nous oublions de plus en plus le devoir missionnaire et nous nous écartons d'un monde « dur qui se durcit sans cesse », nous refusons de payer le prix d'offensives coûteuses, et nous pensons : « Contentons-nous des résultats acquis. L'Eglise n'est-elle pas devenue mondiale? Que les jeunes églises prennent la relève! » Nous devons faire un examen lucide et impitoyable de notre attitude à la lumière de l'Écriture Sainte. Et cette auto-critique doit aboutir à un redressement de notre ministère. La situation présente exige un renouvellement de notre soumission à la Seigneurie du Christ. Nous devons être prêts à souffrir afin qu'à tout prix l'œuvre du Saint-Esprit se fasse, en nous et dans Son Eglise.

NOUS DEVONS ENTENDRE ET FAIRE ENTENDRE CET APPEL.

#### *DISCERNEMENT NÉCESSAIRE.*

On constate aujourd'hui dans le protestantisme une grande incertitude doctrinale, des innovations théologiques et même une réelle apostasie. Satan sème activement l'ivraie dans le champ de blé, et multiplie les faux prophètes qui mettent en doute ou détruisent la vraie foi. Les chrétiens doivent vouloir et savoir « discerner les esprits pour voir s'ils viennent de Dieu ». L'Eglise doit avoir le courage d'exercer une discipline conforme au Nouveau Testament pour conserver sa pureté, sa paix et son unité. Une voix prophétique doit appeler le peuple de Dieu à se séparer du péché et de l'erreur.

NOUS DEVONS ÊTRE CETTE VOIX.

#### *ESPÉRANCE NÉCESSAIRE.*

Le monde est en plein tourbillon. Les forces hostiles au christianisme deviennent plus agressives. Des mouvements politiques, notamment le communisme, instituent le culte de la collectivité. Ils affirment que l'homme, sans l'aide d'aucun « Dieu », va créer une société parfaite. Souvent ils s'unissent à d'anciennes religions qui renaissent et deviennent conquérantes. Les sectes pseudo-chrétiennes se multiplient et permettent à l'homme d'assouvir son besoin inné d'autorité spirituelle. L'Eglise loyale au christianisme est attaquée de toutes parts. Jésus-Christ est-il encore capable de défendre son peuple assailli par un monde hostile? Au milieu de cette lutte, nous avons besoin d'un message d'espérance.

NOUS DEVONS PROCLAMER CETTE ESPÉRANCE.

#### *CONFIANCE NÉCESSAIRE.*

Dieu est aujourd'hui souverain. Nous croyons en lui, en la puissance de son Évangile, et en sa victoire au sein de notre Histoire. Nous constatons l'action merveilleuse de sa grâce dans l'Eglise et dans le monde. Nous parlons avec joie de l'universalité de l'Eglise. Nous croyons que le Christ a des témoins dans toutes les nations, si bien que nous sommes près du triomphe final de Dieu, selon la parole de l'Écriture : « Cet évangile du Royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matth. 24. 14). La Bible déclare expressément que le Christ reviendra quand le rassemblement de son Eglise véritable sera terminé. Toutes choses seront alors réunies en Lui (Ephés. 1. 10).

NOUS DEVONS RÉAFFIRMER  
NOTRE CONFIANCE.

#### *CONFESSION NÉCESSAIRE.*

Reconnaissant notre indignité, nous nous adressons à nos frères et sœurs en Christ, de toutes les nations, qui forment avec nous la Famille de Dieu. Comme eux, nous sommes l'objet de la Grâce de Dieu, ayant été « lavés, sanctifiés et

justifiés au nom du Seigneur Jésus et par l'Esprit de notre Dieu », mais nous sentons les lacunes et les fautes de notre service dans l'Eglise.

Nous avons péché gravement. En nous séparant de façon non biblique du monde, trop souvent nous n'avons pas vu et compris ses besoins véritables. Pour notre service chrétien, nous avons trop compté sur la publicité et l'organisation, et pas assez sur la prière fervente et le Saint-Esprit. Souvent notre présentation de l'Évangile a été sans attrait, parce que mal adaptée à la situation des auditeurs. Les chrétiens que nous avons instruits dans nos églises ont rarement manifesté de grandes qualités morales ou un grand zèle missionnaire. Pour ces fautes nous implorons le pardon de Dieu et de nos frères.

Nous voulons que notre confession soit précise. En examinant loyalement, objectivement notre ministère passé à la lumière des Écritures, nous confessons que nous avons souvent péché :

EN N'INSISTANT PAS assez sur la certitude du retour de notre Seigneur, espérance bénie qui nous incite à la sainteté et à la passion missionnaire ;

EN OUBLIANT l'importance stratégique de la multiplication des églises parmi les populations acceptant l'Évangile ;

EN NE FAISANT PAS PLEINE CONFIANCE au Saint-Esprit pour diriger les églises nouvellement fondées, et en perpétuant ainsi un paternalisme générateur de tensions inutiles entre églises nationales et sociétés missionnaires ;

EN NÉGLIGEANT d'utiliser les principes bibliques pour résoudre les problèmes tels que le racisme, la guerre, l'explosion démographique, la pauvreté, la désintégration de la famille, les bouleversements sociaux et le communisme ;

EN N'ENCOURAGEANT PAS entre missions une coopération qui permettrait d'éviter des dépenses inutiles, en ressources et en personnel, et augmenterait leur efficacité. Ces fautes, que nous reconnaissons avec contrition, après

les avoir examinées objectivement à la lumière des Écritures, NOUS LES CONFESSONS.

### ACCORD ÉVANGÉLIQUE NÉCESSAIRE.

Nous avons besoin de découvrir et de rectifier nos erreurs, mais aussi d'examiner ensemble les mouvements religieux qui mettent en cause la finalité et l'unicité du christianisme biblique. Ce Congrès a été convoqué aussi pour étudier avec soin le problème qu'ils posent à notre foi.

Il nous faut examiner objectivement l'*Eglise catholique romaine* dont l'organisation interne et l'apparence ont été modifiées par Vatican II, et dont l'intolérance passée est actuellement tempérée par un désir évident de dialogue. Quelle sera notre attitude envers elle ?

Il nous faut également examiner soigneusement les *Mouvements protestants contemporains* qui ont l'audace de nier la Révélation de Dieu dans l'Évangile, qui propagent un néo-universalisme refusant d'admettre les peines éternelles, qui remplacent l'évangélisation conquérante par un service d'entraide interecclésiastique, qui confondent sans respect pour l'enseignement biblique « Eglise » et « Mission », protestantisme et catholicisme, et qui créent des organisations ecclésiastiques s'acheminant vers un monopole religieux mondial. Quelle sera notre attitude envers ces mouvements ?

Il nous faut également examiner les *sectes pseudo-chrétiennes* qui profitent du besoin d'autorité spirituelle, inné dans l'homme, pour détourner de la foi les chrétiens mal instruits en se présentant à eux comme les vrais disciples du Christ. Quelle sera notre attitude envers ces sectes ?

Il nous faut enfin examiner les *systèmes religieux non chrétiens*, tels que l'islam, l'hindouisme et le bouddhisme qui, dans leur nouvelle vigueur missionnaire, menacent d'opprimer l'Eglise et de l'empêcher de croître. Quelle sera notre attitude envers eux ?

NOUS DEVONS DÉFINIR NOTRE ACCORD SUR CES QUESTIONS.

### NOTRE AUTORITÉ.

A l'exemple des apôtres, nous étudions les problèmes qui nous confrontent à la lumière de la Bible, inspirée, Parole de Dieu, exempte d'erreurs, notre seule autorité. Les Ecritures sont notre ultime règle de foi et de conduite. Avec l'apôtre Paul « nous croyons, c'est pourquoi nous parlons » (2 Cor. 4. 13). En outre, le Nouveau Testament nous permet de conserver, comme les apôtres, un juste équilibre entre la proclamation (*kerygma*) et le service (*diakonia*). Notre désir est de voir nos déclarations examinées par nos frères à la lumière de l'Écriture, afin de voir si elles sont conformes à la Vérité.

### L'ÉVANGILE.

Nous considérons que « l'ordre d'évangéliser » est d'une importance capitale. L'Évangile doit être prêché dans notre génération aux hommes de toute tribu, de toute langue et de toute nation. C'est la tâche suprême de l'Église. Nous acceptons la définition de l'Évangile que donne le Nouveau Testament. C'est lui qui nous introduit dans la vie spirituelle. Il concerne Jésus de Nazareth, Dieu-homme, venu dans le Temps pour que Dieu agisse à travers lui de façon unique. Crucifié et mis à mort, il est ressuscité corporellement par la puissance de Dieu. Jésus-Christ est mort pour nous, Son sang étant répandu en expiation pour nos péchés. Par Lui et en Lui tous les hommes peuvent être réconciliés avec Dieu, rendus capables de se trouver en Sa présence, dans Sa communion.

En Lui a été rendue possible une nouvelle forme de vie, centrée en Lui, et dirigée par Lui. Par le Seigneur Jésus-Christ crucifié et ressuscité, nous appelons tout homme en tout lieu à changer de cœur (repentance), par la foi en Jésus-Christ le Sauveur, en se soumettant à Sa Seigneurie. La proclamation de cette « bonne nouvelle » comprend un impératif indispensable : « vous devez naître de nouveau » (Jean 3. 7). Dieu dit qu'il jugera le monde par son Fils crucifié et ressuscité. Nous croyons que si les hommes ne sont pas nés de nouveau, ils seront éternellement séparés du Dieu Saint et Juste. « Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également » (Luc 13. 3).

NOUS ÉTUDIERONS MAINTENANT ENSEMBLE  
LES GRANDS PROBLÈMES RELATIFS A LA MISSION  
DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE AUJOURD'HUI.

### MISSION ET SYNCRÉTISME.

#### *Problèmes impliqués.*

On réclame de toutes parts une religion de valeur universelle pour une humanité marchant vers son unité, sur notre planète qui se rétrécit constamment. C'est l'Évangile de Jésus-Christ qui possède cette valeur universelle. Le syncrétisme dont nous parlons consiste à unir ou à réconcilier la vérité chrétienne révélée dans la Bible avec les croyances, religions ou philosophies diverses et contradictoires qui se situent hors du christianisme. Au sein de la chrétienté, on constate la prolifération d'idées hétérodoxes et même hérétiques préconisant un théisme dépersonnalisé qui serait acceptable aux religions de l'Orient et de l'Occident. Ce syncrétisme nie le caractère ultime et unique de la vérité chrétienne.

Puisque le syncrétisme se développe surtout dans les milieux où l'Évangile est mal compris et mal expérimenté, il est nécessaire de présenter avec une très grande clarté le caractère unique de Jésus-Christ et le message précis de Son œuvre de salut telle que la Bible la révèle. Pour communiquer l'Évangile de façon satisfaisante et efficace par-dessus les barrières culturelles et religieuses, il est indispensable de le prêcher en le débarrassant de toute addition culturelle qui n'appartient pas à sa vérité essentielle. Ainsi donc la vérité devrait être communiquée aux hommes en des termes compréhensibles culturellement, afin qu'ils puissent accepter l'Évangile en toute connaissance de cause.

Nous devons refuser le syncrétisme, à tout prix, et rendre notre témoignage dignement et humblement.

#### *Témoignage des Ecritures.*

Les prophètes de l'Ancien Testament combattent sans répit les tendances syncrétiques dans le peuple d'Israël. Les apôtres, à leur tour, luttent contre les tendances syncrétistes de leur

génération, telles celles du gnosticisme. L'Évangile enseigne que le Dieu Unique et Véritable se fait connaître en Jésus-Christ, Parole Incarnée, et dans les Écritures, Parole Ecrite. La doctrine biblique est unique, par le fait qu'elle est révélée. On pervertit cette révélation en y ajoutant ou en en retranchant quelque chose. « Dieu, qui... a parlé autrefois à nos pères par les prophètes, dans ces derniers temps nous a parlé par le Fils » (Hébr. 1. 1-2).

#### NOUS LE DÉCLARONS DONC :

Nous dénoncerons les dangers du syncrétisme, en reconnaissant le caractère unique et définitif de Jésus-Christ, et en cherchant à communiquer l'Évangile plus efficacement.

En communiquant l'Évangile, nous devons éviter d'y ajouter des éléments non bibliques appartenant à notre culture, qui pourraient obscurcir la vérité chrétienne.

Nous mettrons en garde contre toute tendance syncrétiste tous ceux qui sont responsables de nos œuvres en leur faisant connaître plus soigneusement les croyances religieuses et la pensée des peuples au milieu desquels ils vivent et servent.

#### MISSION ET NÉO-UNIVERSALISME.

##### *Problèmes impliqués.*

L'Église, pendant dix-neuf siècles, a rejeté vigoureusement comme hérétique la doctrine affirmant que tous les hommes seront finalement rachetés. Aujourd'hui l'universalisme est accepté par un grand nombre de grands théologiens catholiques et protestants. Beaucoup d'hommes d'Église éminents se font les avocats de cette cause. Ce nouvel universalisme repose sur un usage fragmentaire des Écritures, et non pas sur une saine exégèse biblique.

L'universalisme que nous rejetons enseigne que Christ étant mort pour tous les hommes, il les sauvera tous en vertu de Sa grâce souveraine. Il proclame que l'humanité possède une unité essentielle et finale qui ne peut être brisée par l'homme ou Dieu, ni maintenant ni plus tard. Tous les hommes étant « réconciliés », ceux qui ont rencontré Jésus-Christ ont un avantage sur

ceux qui ne l'ont pas fait, mais ce n'est qu'une question de degré, non de principe. Ceux qui ne croient pas en l'Évangile — ou même qui le refusent — dans cette vie, verront dans l'autre leur faute et leur punition effacées. Ils ignorent simplement leur richesse.

L'objection faite par les évangéliques à l'universalisme n'est pas simplement que la raison humaine se permet de contredire l'enseignement des Écritures et du christianisme biblique, mais que toute la mission de l'Église en est transformée. L'universaliste se contente de proclamer l'universelle Seigneurie de Christ et demande aux hommes de la reconnaître. Ce message aboutit souvent au syncrétisme et à la négation de la vocation missionnaire de l'Église. Le Christ est trahi par ceux qui se nomment ses amis.

##### *Témoignage des Écritures.*

Nous acceptons de tout cœur le caractère universel des affirmations de l'Écriture : Dieu aime le monde (Jean 3. 16) ; Christ est la propitiation pour les péchés du monde entier (1 Jean 2. 2) ; tout a été réconcilié avec Dieu par le Christ (Col. 1. 20). Dieu désire que tous les hommes soient sauvés (1 Tim. 2. 4), afin d'unir toutes choses en lui (Eph. 1. 10), afin que tout genou fléchisse et que toute langue confesse qu'il est le Seigneur (Phil. 2. 10), afin que Dieu soit tout en tous (1 Cor. 15. 28). L'Écriture, toutefois doit expliquer l'Écriture. Le Christ a enseigné la punition éternelle autant que la vie éternelle, il a parlé des réprouvés comme des rachetés (Matth. 25. 34, 41, 46). Paul a enseigné la destruction éternelle et l'exclusion de la présence de Dieu de tous ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ (2 Thess. 1. 8, 9). Bien que l'appel de Dieu soit universel, comme son triomphe, sa grâce n'est efficace que pour ceux qui croient en Jésus-Christ (Jean 1. 12). Il y a un ciel et un enfer, des perdus et des sauvés. L'Écriture ne donne pas d'autre alternative, et nous devons prendre au sérieux ce qu'elle dit de la colère et des jugements de Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ.

#### NOUS LE DÉCLARONS DONC :

Nous prêcherons et enseignerons avec plus de hardiesse ce

que la Bible dit de l'effroyable réalité de la perte éternelle des pécheurs impénitents.

Nous demandons à tous les théologiens évangéliques d'intensifier leur étude exégétique des textes bibliques relatifs aux peines éternelles, à la réconciliation et à la rédemption.

La mission de l'Église consistant essentiellement à offrir aux hommes le pardon de leurs péchés uniquement par la foi en Jésus-Christ, notre service des pauvres, des malades, des indigents et des opprimés doit être accompagné d'un témoignage verbal à Jésus-Christ.

Le refus de l'universalisme oblige tous les évangéliques à prêcher l'Évangile à tous les hommes avant qu'ils ne meurent dans leur péché. Si nous y manquons, nous acceptons en pratique un universalisme que nous refusons en théorie.

#### MISSION ET PROSÉLYTISME.

##### *Problèmes impliqués.*

Le mot « prosélytisme » signifie « le fait de convertir quelqu'un à une secte religieuse, à un parti, à une philosophie ou à une opinion particulière ». Récemment ce mot a été utilisé pour dénoncer les efforts d'évangélisation, principalement parmi des personnes appartenant à des mouvements religieux ou des églises. Des groupes religieux et des forces nationalistes réagissant contre le témoignage dynamique des évangéliques ont demandé que le prosélytisme « soit réprimé ».

Le prosélytisme aboutissant à des conversions obtenues par la force ou des moyens (matériels et/ou sociaux) contraires à la morale, s'oppose à l'Évangile du Christ et doit être soigneusement distingué de celui qui est légitime et biblique.

##### *Témoignage des Écritures.*

Le Nouveau Testament nous apprend que les apôtres et les premiers chrétiens proclamaient sans cesse Jésus-Christ et qu'ils demandaient aux hommes de l'accepter en renonçant à leurs affiliations religieuses pour devenir membres de l'Église chrétienne (Actes 5. 29 ; 8. 4 ; 13. 15-41 ; 18. 4-11 ; 19. 8). Les Juifs, qui avaient reçu la révélation de Dieu, et les païens idolâtres étaient les uns et les autres exhortés à se repentir, à

croire et à être baptisés : ainsi devenaient-ils membres d'une église.

#### NOUS LE DÉCLARONS DONC :

Tous les chrétiens doivent prêcher l'Évangile à leurs contemporains pour en faire des disciples. Nous ne pouvons nous dérober à cette impérative obligation.

Nous demandons aux églises et aux gouvernements du monde entier de faire respecter le droit inaliénable de tout homme à la pleine liberté religieuse. Ce droit comprend la liberté de propager sa religion, et changer de croyance et d'affiliation ecclésiastique, ainsi que la liberté de culte.

Nous obéirons à Dieu plutôt qu'aux hommes en résistant aux tendances monopolisantes qui se manifestent dans le christianisme et en dehors, et qui tendent à étouffer le témoignage évangélique rendu à Jésus-Christ.

Nous n'utiliserons aucune méthode de persuasion contraire à la Bible ou à la morale pour pousser quiconque à changer d'affiliation religieuse. Pourtant, lorsque nous recherchons la conversion des hommes irrégénérés, même attachés à une autre religion ou à une autre église, nous accomplissons notre mandat biblique.

#### MISSION ET NÉO-ROMANISME.

##### *Problèmes impliqués.*

Des changements extraordinaires ayant eu lieu dans l'Église catholique romaine, un climat nouveau a été créé entre cette Église et le protestantisme, les orthodoxes, le judaïsme et le monde. Certaines différences, autrefois nettement dessinées s'estompent aujourd'hui. Des hommes d'église réclament un renouvellement des catholiques et des protestants, afin qu'ils trouvent ensemble, en coopération, la solution des problèmes humains de notre époque révolutionnaire.

Vatican II a accéléré ce désir de renouveau. L'importance très grande accordée maintenant à la recherche biblique a fait naître des problèmes énormes pour l'Église de Rome et ses chefs.

Les autorités ecclésiastiques n'ont jamais, comme aujourd'hui,

d'hui, mis l'accent sur l'entreprise missionnaire dans le monde entier. De nombreux théologiens catholiques manifestent un grand intérêt pour l'universalisme spéculatif et l'existentialisme. Ils considèrent les protestants comme des « frères séparés » et désirent entretenir des relations amicales avec eux. Toutefois, si les pratiques catholiques peuvent changer, Rome déclare que ses dogmes sont immuables. Dans l'optique catholique, la ré-union des églises doit se faire sous l'égide du pape.

Bien que l'Église catholique romaine ait une vue très élevée de l'Écriture, la tradition garde pour elle son autorité déterminante. La réforme de la messe n'est qu'une réforme de sa liturgie. Rome n'a renoncé à aucun de ses dogmes non bibliques, tels ceux concernant Marie, l'infaillibilité du pape, etc.

#### *Témoignage des Écritures.*

La Parole de Dieu prononce ses propres jugements contre le sacerdotalisme et le sacramentalisme de l'Église catholique romaine.

L'Écriture enseigne que :

— La Bible est la révélation infaillible de Dieu (*sola scriptura*) (2 Tim. 3. 15-17) ;

— « L'homme Jésus-Christ » est le seul médiateur entre Dieu et l'homme (1 Tim. 2. 5) ;

— L'œuvre du Christ est achevée et son sacrifice ne doit pas être re-présenté (Hébr. 10. 14) ;

— La justification est obtenue par la foi seule (*sola fide*) sans les œuvres (Rom. 1. 17 ; 3. 20-26) ;

— Le sacerdoce universel est pour tous les croyants (1 Pierre 2. 5, 9 ; Hébr. 10. 19-22) ;

— Marie elle-même a eu besoin d'un Sauveur (Luc 1. 46-48) ;

— Dans la célébration de la Sainte Cène les éléments demeurent, dans leur forme et leur essence, du pain et du vin (1 Cor. 11. 25, 26, avec 1 Cor. 10. 17) ;

— Jésus-Christ est l'unique Tête du corps qui est l'Église (Ephés. 1. 20-23).

#### NOUS LE DÉCLARONS DONC :

Nous sommes heureux de voir l'Écriture utilisée davantage par les catholiques.

Nous demanderons à Dieu de conduire par le Saint-Esprit tous ceux qui étudient les Écritures au salut par la foi en Jésus-Christ.

Nous demanderons à tous les évangéliques de saisir l'occasion unique qu'ils ont aujourd'hui de témoigner parmi les catholiques.

Nous considérons comme un danger de reconnaître en l'Église de Rome une « sœur aînée », alors que nous réaffirmons la validité toujours actuelle des principes scripturaires des réformateurs : le salut par la foi en Jésus-Christ seul, et la Bible autorité souveraine en ce qui concerne la foi et la conduite.

#### MISSION ET CROISSANCE DE L'ÉGLISE.

##### *Problèmes impliqués.*

La tâche de l'Église consiste à prêcher l'Évangile et à planter des communautés en tous lieux. L'accomplissement de cette mission est retardé par les erreurs suivantes :

— ne pas tenir assez compte de l'autorité et de la « stratégie » du Saint-Esprit ;

— reconnaître une trop grande prépondérance au missionnaire ;

— exagérer la place faite au ministère rétribué ;

— ne pas assez former et utiliser le grand corps des laïcs ;

— se contenter de résultats minimes, même alors que depuis longtemps de nombreuses personnes auraient pu être atteintes ;

— ne pas profiter au minimum de l'ouverture à l'Évangile de certaines populations ;

— trop insister sur l'institution, au détriment de la multiplication des églises.

Dans le monde d'aujourd'hui, de vastes régions non évangélisées se trouvent encore à proximité d'églises évangéliques.

Dans des villes où les églises sont peu nombreuses, on découvre que des quartiers étendus sont de plus en plus perméables au message évangélique. Dieu veut que les églises se multiplient. Le missionnaire joue encore un rôle essentiel dans la croissance de l'église, en exerçant un ministère spirituel dans les églises déjà établies. Mais son ministère particulier doit avoir pour but la plantation de nouvelles églises locales.

#### *Témoignage des Ecritures.*

Au temps des Actes, les églises locales sont les instruments dont Dieu se sert pour diffuser l'évangile. Pour évangéliser le monde, il est indispensable de mobiliser la totalité des membres des églises, et leurs ressources, pour une action permanente (Actes 17. 1-4 ; 1 Thess. 1. 8, 9 ; Eph. 4. 16). L'implantation des églises doit avoir la priorité absolue dans toutes les activités missionnaires, par ailleurs si importantes.

La méthode apostolique consiste à faire confiance à l'église locale, dirigée par l'Esprit Saint (Actes 14. 23 ; Rom. 15. 14). Il est vrai que les églises locales ont parfois fait faillite spirituellement, mais ces égarements n'ont pas empêché l'Eglise dans son ensemble d'avancer. Dès le début, les églises se sont gouvernées elles-mêmes, se reproduisant et subvenant à leurs besoins financiers (Actes 19. 10, 20).

#### NOUS LE DÉCLARONS DONC :

Nous réaffirmons notre confiance dans le Saint-Esprit, dont nous dépendons, pour appeler l'Eglise à la prière pour le réveil indispensable à sa croissance et à son expansion.

Nous appelons toutes les églises, sociétés missionnaires et institutions d'enseignement à étudier sérieusement la nature, le ministère et la croissance de l'Eglise d'après les Ecritures.

Nous invitons les missionnaires et les responsables « nationaux » à examiner dans le monde entier pourquoi les églises grandissent ou non, et de faire connaître les résultats de cette enquête.

Nous demandons aux responsables des missions de voir où l'Eglise pourrait croître mieux qu'elle ne le fait, et de reconsidérer le rôle, les méthodes et le financement de leurs institu-

tions en fonction de leurs résultats dans le domaine de l'évangélisation et de la croissance de l'Eglise.

Nous devrions attacher une importance plus grande aux peuples qui acceptent l'Evangile de façon exceptionnelle, en y renforçant l'effectif missionnaire.

Nous prions avec ferveur pour que le Saint-Esprit permette aux champs stériles de parvenir à la moisson. Nous ne les laisserons pas sans ouvriers.

#### MISSION ET MISSIONS ÉTRANGÈRES.

##### *Problèmes impliqués.*

Des problèmes urgents nous confrontent, dans cette époque d'extraordinaire activité missionnaire. Quel est le rôle du missionnaire ? Ses relations avec l'église nationale ? Est-il responsable d'abord vis-à-vis de l'église qui l'a envoyé ou de celle qu'il sert ? Qui doit gérer les fonds provenant de l'église qui l'a envoyé ? Comment les utiliser ? Les églises doivent-elles être complètement indépendantes financièrement ? Les organisations ecclésiastiques et missionnaires doivent-elles rester séparées et distinctes, ou ces dernières doivent-elles perdre leur identité ? Nous devons savoir si le service missionnaire, tel qu'on le pratique actuellement, est conforme à l'Écriture.

On dit couramment qu'il est impossible de soutenir bibliquement la notion d'une société missionnaire distincte de l'organisation nationale des églises sur le champ. Cette conception tend à faire disparaître le ministère distinct du « missionnaire étranger » et à diminuer l'intérêt de la jeunesse chrétienne pour la vocation missionnaire.

##### *Témoignage des Ecritures.*

L'ordre ultime du Seigneur exige l'envoi continu de missionnaires dans le monde entier (Matth. 28. 18-20 ; Actes 13. 1-4).

Le Nouveau Testament enseigne que beaucoup de disciples sont partis, en obéissant à l'ordre du Seigneur. Il s'en suivit que des croyants furent ajoutés au Corps de Christ (Actes 8.

12 ; 11. 21, 24). Les nouveaux convertis ont été groupés en assemblées où ils ont grandi dans la grâce et la communion fraternelle (Actes 2. 42 ; 9. 31).

Dieu a donné aux églises des apôtres, des prophètes, des évangélistes et des pasteurs-docteurs (Eph. 4. 11). Les apôtres ont fondé des églises ; ils ont enseigné et ont aidé les églises à nommer leurs responsables (Tite 1. 5) ; ils ont fortifié et exhorté les églises (Actes 14. 22 ; 15. 41) ; ils ont confié des ministères spécifiques à certains responsables (1 Tim. 1. 18 ; 3. 1-14) ; ils ont aussi donné des conseils en matière de discipline ou de doctrine (1 Cor. ; Actes 15). Le Saint-Esprit travaille de la même manière aujourd'hui, par les missionnaires.

Pourtant nous ne pouvons déduire du Nouveau Testament une définition précise concernant les relations Eglise-Mission.

#### NOUS LE DÉCLARONS DONC :

Nous encourageons les responsables des églises et des missions à définir le rôle de ceux qui sont appelés au ministère pastoral ou missionnaire, et à élargir leur vision.

Les relations entre églises et missions ne seront bonnes que dans une collaboration véritable, afin d'accomplir ensemble notre tâche qui consiste à évangéliser le monde dans notre génération.

La société missionnaire n'existe que pour évangéliser, multiplier les églises et fortifier celles qui existent. Nous reconnaissons donc une distinction permanente entre l'église établie sur le champ et l'organisation missionnaire.

#### MISSION ET UNITÉ ÉVANGÉLIQUE.

##### *Problèmes impliqués.*

L'unité de l'Eglise de Jésus-Christ est directement liée à sa mission dans le monde. Notre Seigneur a principalement demandé à Son Père (Jean 17) que Son Eglise soit une, spirituellement, et manifeste visiblement cette unité aux yeux du monde. Son vœu est « qu'ils soient un » afin « que le monde croie que tu m'as envoyé ».

Aujourd'hui des voix nombreuses s'élèvent pour réclamer une union d'organisation entre églises, aux dépens de la doctrine et de la forme du culte (Foi et Constitution). On affirme que les divisions entre dénominations sont le grand scandale de notre époque. L'union devient un but majeur. Pourtant l'union organique des églises a rarement produit, par elle-même, un nouveau dynamisme missionnaire ou un accroissement des candidats missionnaires.

Les chrétiens régénérés par le Saint-Esprit et professant les doctrines évangéliques fondamentales peuvent expérimenter une unité authentique et biblique, tout en appartenant à différentes dénominations. Une telle unité biblique ne peut exister entre ceux qui ne sont pas régénérés ou ceux qui sont en désaccord sur les doctrines évangéliques fondamentales, même s'ils appartiennent à la même église (dénomination). Les évangéliques, toutefois, n'ont pas pleinement manifesté cette unité biblique en raison de divisions charnelles ou d'oppositions de personnes, si bien que les missions en ont souffert et que l'ordre du Christ n'a pas été pleinement exécuté.

##### *Témoignage des Ecritures.*

L'Écriture enseigne, en ce qui concerne la nature de l'unité de l'Eglise, que :

— c'est une unité donnée par Dieu, à charge pour nous de la conserver (Jean 17. 21 ; Eph. 4. 3-6) ;

— c'est une unité d'essence, celle d'une société régénérée dont les membres individuels ont reçu une nature nouvelle, la vie dans l'Esprit (Jean 3. 6 ; 1 Cor. 12. 13 ; 2 Cor. 5. 17 ; 2 Pierre 1. 4) ;

— c'est une unité de croyance, dont le centre est la Personne et l'œuvre de Jésus-Christ (1 Cor. 15. 1-4, avec Gal. 1. 8 ; Eph. 4. 12-16 ; Col. 1. 27-29) ;

— c'est une unité indispensable à l'accomplissement du but missionnaire de Dieu pour le monde (Jean 17. 20, 21, 23 ; Eph. 4. 16 ; Phil. 1. 27).

#### NOUS LE DÉCLARONS DONC :

Nous sommes Un en Jésus-Christ, membres de son Corps,

nés de nouveau par le Saint-Esprit, bien que nous puissions différer dans nos relations structurelles les uns avec les autres.

Nous nous efforcerons de conserver l'unité de l'Esprit dans les liens de la paix afin que le monde puisse croire.

Nous encouragerons et aiderons les associations et unions évangéliques organisées entre églises et sociétés missionnaires aux niveaux des nations, des régions et du monde.

Nous encouragerons les fusions de missions évangéliques quand elles permettront d'éviter le double emploi, d'utiliser plus efficacement ressources et personnel, en vue d'un meilleur ministère.

Nous demanderons aux évangéliques de s'abstenir d'établir de nouvelles églises ou organisations là où des groupes de même foi évangélique existent déjà et accomplissent leur tâche de façon satisfaisante.

#### MISSION ET LE CHOIX DES MÉTHODES.

##### *Problèmes impliqués.*

L'époque de progrès intellectuel que nous vivons a entraîné des changements radicaux dans notre pensée, et nous sommes obligés de réexaminer nos méthodes missionnaires. Les moyens modernes de communication, le foisonnement des masses, les progrès des sciences sociales nous font vivre dans un monde neuf où l'homme se découvre loin de Dieu, de lui-même et de la société.

Ce ferment a influencé les églises et les missions. Certains ont largement utilisé les découvertes de la psychologie, de l'anthropologie, de la sociologie et des sciences économiques. D'autres considèrent ces découvertes comme un danger que le monde fait courir à l'Église. Ils redoutent de voir introduire ces éléments dans l'activité personnelle et collective de l'Église.

Il est bon d'utiliser pour la proclamation de l'Évangile les meilleures méthodes de communication, si elles sont combinées, sous la direction du Saint-Esprit, avec une claire compréhension des structures sociales et culturelles. Toutefois, il serait très dangereux de trop se confier dans les techniques et les sciences en négligeant l'action du Saint-Esprit.

Les méthodes missionnaires ne doivent pas être évaluées uniquement en termes sociologiques ou anthropologiques. Deux domaines différents sont en présence : l'Église, reflet de la Sainteté et du Plan Rédempteur de Dieu ; et la culture, reflet de l'homme fini et pécheur. Si les découvertes des sciences sociales sont fort utiles aux missions, elles doivent être soumises au jugement correctif des Écritures.

##### *Témoignage des Écritures.*

L'exemple du Christ nous montre comment évaluer notre vie et notre service (Jean 17). Ses disciples se savaient des hommes de Dieu, faisant l'œuvre de Dieu à la manière de Dieu, et demandaient aux chrétiens de suivre leur exemple (1 Cor. 4. 17 ; 11. 1 ; Phil. 3. 17 ; 2 Tim. 1. 8, 13 ; 2. 2, 7 ; 3. 10-15). Leur façon de communiquer l'Évangile était culturellement adaptée aux Juifs, aux barbares et aux Grecs intellectuels (Actes 13. 14-43 ; 14. 8-18 ; 17. 22-31 ; 1 Cor. 9. 19-23).

Les Écritures approuvent l'organisation et la délégation de l'autorité (Actes 6. 2-4). Elles ne précisent *en détail* aucune méthode d'organisation ou de service, mais insistent sur la nécessité de dépendre du Saint-Esprit pour produire des fruits spirituels dans la vie des hommes (1 Cor. 2. 1-5).

Le Christ a très complètement instruit et formé ses disciples en ce qui concernait leur conduite personnelle et les méthodes d'évangélisation à utiliser. Il leur apprit l'importance du ministère du Saint-Esprit dans leur ministère (Luc 24. 39 ; Jean 15. 5, 26, 27 ; 16. 7-15).

#### NOUS LE DÉCLARONS DONC :

Nous reconnaissons dépendre entièrement du Saint-Esprit dans l'exercice de notre vocation missionnaire.

La principale méthode de Dieu, pour l'évangélisation et l'implantation des églises est le ministère d'hommes et de femmes revêtus de la puissance du Saint-Esprit prêchant et enseignant la Parole de Dieu.

Nous ferons périodiquement notre autocritique à la lumière de l'Écriture et des découvertes scientifiques contemporaines,

afin de trouver les moyens les plus efficaces pour atteindre notre but.

Nous nous efforcerons de faire une étude approfondie des moyens de communication trans-culturels pour proclamer l'Évangile plus efficacement.

Nous utiliserons au mieux tous les moyens de communication pour propager l'Évangile, en évitant soigneusement de nous confier dans ces moyens plus que dans le témoignage personnel.

Nous encouragerons tout missionnaire et tout candidat à étudier les disciplines telles que l'anthropologie, la sociologie, la communication de masse, tout en donnant priorité absolue à la Bible et à la préparation spirituelle.

Nous chercherons les moyens les plus efficaces pour évangéliser la masse des jeunes du monde actuel et pour les amener à la maturité spirituelle.

Nous avons besoin d'améliorer la technique du recrutement de nos missionnaires, d'élever le niveau de leur préparation intellectuelle, et de réduire le nombre de ceux qui sont inaptes.

## MISSION ET QUESTION SOCIALE.

### *Problèmes impliqués.*

Tandis que les évangéliques des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles furent des pionniers en matière sociale, la plupart de ceux du XX<sup>e</sup> siècle ont oublié les perspectives bibliques et se sont limités à la *seule* prédication de l'Évangile du salut individuel, sans parler suffisamment de l'engagement social du chrétien dans sa communauté.

Lorsque le libéralisme théologique et l'humanisme ont envahi les églises protestantes historiques et que fut introduit le « christianisme social », la plupart des évangéliques ont cru que l'action sociale était contraire au témoignage de l'Évangile.

Aujourd'hui, pourtant, les évangéliques sont de plus en plus conscients de leur responsabilité dans les grands problèmes sociaux des hommes. Ils comprennent la nécessité de s'intéresser

à l'homme tout entier, à l'exemple de leur Seigneur, qui, dans son amour sans limite, s'est identifié à la race humaine.

Les évangéliques, pour rester fidèles à leur héritage, cherchent dans les Écritures ce qu'ils doivent faire, et jusqu'où ils peuvent aller dans leur action sociale, en respectant la priorité de la prédication de l'Évangile du salut individuel.

### *Témoignage des Écritures.*

L'Ancien Testament manifeste le souci de justice sociale de l'Éternel (Michée 6. 8). Notre Seigneur, par son enseignement et son exemple, a montré l'importance des besoins physiques et sociaux de l'homme, à côté de ses besoins spirituels (Matth. 5-9). Ses rapports avec les Samaritains l'ont impliqué dans des problèmes sociaux et raciaux (Luc 9. 51-56 ; Jean 4. 1-30 ; Luc 10. 25-37).

Ses disciples ont suivi son exemple (Gal. 2. 10 ; Col. 3. 11 ; Jacques 1. 27 ; 2. 9-11). Ils ont enseigné le respect du gouvernement dont le rôle est de promouvoir la justice civile (par exemple : Rom. 13 et 1 Pierre 2). Les deux grands commandements sont : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même » (Mc. 12. 29-31).

## NOUS LE DÉCLARONS DONC :

En réaffirmant sans réserve la primauté de la prédication de l'Évangile à toute créature, nous démontrerons de façon nouvelle que Dieu se préoccupe du Bien de l'homme et de la justice sociale.

Toute action sociale évangélique doit comprendre, à moins d'impossibilité majeure, un témoignage verbal à Jésus-Christ.

L'action sociale évangélique doit être exempte de toute compétition, inutile et ruineuse

Toute institution chrétienne n'accomplissant plus sa fonction distincte de témoignage évangélique devrait cesser d'exister.

Nous supplions tous les évangéliques de défendre fermement et ouvertement l'égalité raciale, la liberté individuelle, et toutes les formes de la justice sociale, dans le monde entier.

## MISSION ET UN MONDE HOSTILE.

*Problèmes impliqués.*

Le monde est hostile à l'Église parce qu'il est hostile à Dieu. Son Église est en guerre, non en paix. Selon la prédiction du Seigneur, l'Église fidèle a toujours rencontré l'hostilité.

A notre époque, toutefois, cette hostilité s'est intensifiée tandis que grandissent le communisme athée, le nationalisme extrême, les religions « ethniques » revigorées, le matérialisme et des formes corrompues de christianisme.

La source première de cette hostilité est « le Prince de ce monde ». Il s'est même infiltré dans certaines églises dont l'apathie, l'indifférence, l'égoïsme et le refus d'obéir à leur mission montrent à l'évidence l'opposition de Satan.

L'Église est souvent déchirée. Acculée à la défaite, opprimée et chargée de coups, elle cherche à comprendre le paradoxe de la promesse du Seigneur selon laquelle les Portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle. Pourtant, nous ne devons pas désespérer de l'Église, puisque nous croyons à son triomphe final.

*Témoignage des Écritures.*

Le Christ a rendu témoignage à la personnalité, au but et à la puissance de Satan (Matth. 4. 1-11 ; Luc 8. 12 ; 11. 14-26). Les apôtres ont reconnu la constante opposition de Satan à la propagation de l'Évangile et à la croissance de l'Église (Eph. 6. 10-18 ; 2 Cor. 4. 4 ; 1 Thess. 2. 18).

La stratégie de Satan est variée (2 Cor. 2. 11), subtile (2 Cor. 11. 3, 4) et sans répit (1 Pierre 5. 8). Il inspire les faux chrétiens (Matth. 24. 5), les faux prédicateurs (2 Cor. 11. 13-15), les faux prophètes et docteurs (2 Pierre 2. 1-3) et les fausses doctrines (1 Tim. 4. 1-3).

Les chrétiens sont appelés à suivre le Christ, à croire et à souffrir, à rendre témoignage et à porter la croix (Jean 20. 21 ; Phil. 1. 29 ; Luc 9. 23-26). Par amour pour Dieu et pour l'homme, ils souffrent pour accomplir la vocation et la perfection de l'Église (Col. 1. 24). Les chrétiens fidèles luttent ensemble dans la prière persévérante (Actes 4. 24-31).

## NOUS LE DÉCLARONS DONC :

Nous réaffirmons notre foi dans le Dieu Souverain, dans son Triomphe au sein de l'Histoire, et dans la Victoire de son Église.

Nous nous efforcerons de reconnaître les ruses de Satan à la lumière des Écritures, de lui résister avec le secours du Saint-Esprit et en comptant sur l'œuvre rédemptrice accomplie par le Christ.

Nous supporterons la persécution en obéissant au Seigneur qui nous ordonne d'aimer nos ennemis, de bénir ceux qui nous maudissent, de faire du bien à ceux qui nous haïssent et de prier pour ceux qui nous maltraitent.

Nous serons fidèles à Jésus-Christ, d'abord, et notre fidélité raciale, culturelle, sociale ou nationale lui est soumise. Nous engagerons particulièrement les chrétiens travaillant au service des églises et des missions à découvrir et à supprimer toute tension existant entre eux.

Nous sommes profondément émus par le témoignage courageux rendu par les chrétiens dans la souffrance, en de nombreux pays, nous les soutiendrons plus fidèlement dans la prière et nous demanderons à Dieu, avec confiance, de nous accorder Sa grâce si nous sommes appelés à souffrir, à notre tour, pour Son nom.

Nous appelons tous les chrétiens à prier sans relâche, par l'Esprit, croyant que la prière et la proclamation de l'Évangile sont les armes de notre guerre.

EN FAISANT CETTE DÉCLARATION,  
NOUS,

délégués ici rassemblés,  
adorant Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit,  
ayant pleine confiance en l'Écriture Sainte,  
obéissant à Notre Seigneur Jésus-Christ,  
attendant Son retour en gloire,

## NOUS CONVENONS ENSEMBLE

pour la gloire éternelle de Dieu,  
en réponse à l'appel du Saint-Esprit,  
dans une consécration renouvelée  
et dans l'unité du peuple de Dieu, en Christ,

## DE CHERCHER

soumis au chef de l'Eglise,  
assurés de Sa présence et de Sa puissance,

## A MOBILISER L'ÉGLISE

son peuple, ses prières et ses ressources,

POUR ÉVANGÉLISER LE MONDE DANS NOTRE  
GÉNÉRATION.

Ainsi soit-il,  
Seigneur, viens à notre aide !  
Amen.

Wheaton, Illinois.  
16 avril 1966.

## Comment fut élaborée et votée la déclaration

